

## EN 1947 :

### Un début d'année prometteur.

Le 1<sup>er</sup> janvier, le gouvernement décide de baisser les prix de 50 %, afin de lutter contre la hausse des prix.

Les rivières et canaux dégèlent : une dizaine de péniches, bloquées à Decize et Saint-Léger, peuvent repartir (*Je Tout va bien, l'Esmeralda, la Ville de Rouen, la Christiane...*)

A Bussière, commune de Champvert, les mineurs creusent deux « enfonçures » qui permettent d'atteindre directement la veine de charbon. La Fendue du Renard sera exploitée, une nouvelle voie ferrée est projetée. « *Il y a donc encore du charbon à La Machine, beaucoup de charbon* ». Malheureusement, cette nouvelle exploitation est endeuillée en juin et en juillet : pendant les travaux de décadrage, Jean-Marie Hogard est tué, il laisse une veuve et quatre enfants ; Lucien Moutté est blessé.

### Publicité :

Jardiniers, agriculteurs, pour vos graines potagères, fourragères, pour l'alimentation du bétail et de la basse-cour. Adressez-vous à l'ancienne maison Gobillot, Henri Orphelin successeur.

### Faits divers.

Un septuagénaire se pend à l'hospice de Decize : M. René B..., soupçonné de marché noir de cigarettes, a préféré se donner la mort.

Vols en série de pneus, de linge, d'argent, et même de ciboires en or à l'église. Le correspondant du *Journal du Centre* s'indigne : « *Si les forbans ne sont pas chez nous, qu'on nous préserve de leurs méfaits. S'ils sont en nos murs, qu'on nous en débarrasse.* »

Arrestation de René Gognaud, 19 ans. Il s'est rendu coupable d'une tentative de viol sur la fillette d'un ingénieur allemand des usines Voisin.

### Fêtes et loisirs.

[Le Cercle Saint-Aré, fondé en 1887 célèbre ses 60 ans.](#)

Le 18 mars, un concert de l'Harmonie est donné, avec la participation de Pierre Dubois, 1<sup>er</sup> Prix du Conservatoire de Paris, soliste au Casino de Monte-Carlo, et ami de M. Vallois, le chef de musique.

L'« événement de l'année » est le bal de l'A.S.D., le 19 avril, animé par le virtuose Gus Viseur, « l'un des créateurs du swing, vedette du disque et de la radio. »

On parle d'une Auberge de Jeunesse à Decize. A suivre... En attendant, la Caravane Apiste fait halte à La Machine.

Le 30 septembre, **Marguerite Monnot donne un concert à Decize.** Elle revient de Sidi-Bel-Abbès où elle a reçu l'hommage de la Légion Etrangère pour la chanson *Mon Légionnaire*. A Decize, elle joue, entourée par des artistes amis : Jeanne Calet (*Gloire à Gabriel Monnot*), Henri Lepage et Henri Dimanche (celui-ci interprète la *Chanson du Pirate*, du film *Etoile sans Lumière*<sup>1</sup>).

#### **Ouverture de l'école des établissements Voisin.**

Dans un bâtiment de la caserne destinée aux gendarmes mobiles, deux classes ouvrent le 17 février 1947 afin de scolariser les fils et filles des ingénieurs allemands qui travaillent sur les moteurs d'avions de l'usine Voisin. Ces classes sont confiées à deux jeunes maîtres remplaçants. Elles vont fonctionner dans ces locaux jusqu'à la rentrée de 1958, passeront de deux à quatre divisions et accueilleront progressivement les enfants des gendarmes et ceux des nouveaux habitants du quartier.

*Cf. Decize Information, n°4, juillet 1972, p. 5, L'Ecole de Saint-Privé hier et aujourd'hui.*

#### **Encore des problèmes de ravitaillement.**

Deuxième baisse des prix des viandes, mais les bouchers n'ont plus rien sur l'étal (lundi 10 mars).

Le président du conseil Ramadier lance un appel aux agriculteurs : « *Chaque jour sans pain, c'est un pas vers la ruine.* »

L'Union Locale des Syndicats Ouvriers de Decize s'élève contre la diminution des rations de pain, la fermeture des magasins alimentaires et l'augmentation du coût de la vie. « *Le Peuple de France, conscient de ses responsabilités, n'admet pas que ses efforts dans la production et la reconstruction servent uniquement aux appétits des trusts et de la haute finance de France et de l'étranger.* » (mercredi 17 septembre).

#### **Agitation sociale.**

Les fonctionnaires protestent contre la baisse de leurs revenus.

Le 7 mai, à Nevers, plusieurs milliers de manifestants envahissent la Préfecture. Ils sont évacués par la police et la troupe.

Du 9 au 13 mai, grève totale du rail. Nombreux conflits dans les services publics, les grands magasins et les banques. Le plan Schumann aggrave les charges fiscales : le pain, le lait, le tabac, les alcools, l'essence, les tarifs postaux, les chemins de fer. Autant d'augmentations impopulaires.

---

<sup>1</sup> *Etoile sans Lumière* est un film réalisé par Marcel Blistène en 1946. Edith Piaf y joue deux rôles parallèles : la star du muet Dora Stella et la petite bonne Madeleine qui la double au micro.

Première grève des mineurs : elle démarre dans le Pas-de-Calais et s'étend le 28 juin à toute la France. Le 30 juin, les mineurs obtiennent une prime fixe de 35 francs par jour et des primes individuelles de production.

### **Les indignations de Djim.**

Djim, c'est Henri Dimanche, le nouveau correspondant du *Journal du Centre* à Decize <sup>2</sup>. Pendant l'été, il développe dans sa rubrique quelques graves préoccupations des Decizois : des poubelles sont renversées par les chiens dans les rues du Centre-Ville, les moustiques ont envahi le boulevard Voltaire, faut-il autoriser le passage des cyclistes dans la grande allée des Halles ? Le journaliste met en scène deux citoyens typiques, la Guite et le vieux Polyte, qui échangent leurs récriminations sur les épiceries, les petits voyous, le beau temps et la pluie...

**Le ministre des Anciens Combattants, François Mitterrand, vient à Champvert.** Il inaugure le monuments aux morts (20 juillet).

### **Mort de Jean Vallet en Indochine.**

La guerre d'Indochine fait ses premières victimes parmi les jeunes Nivernais. Déjà, en 1946, le lieutenant Christian de Saint-Phalle a été tué à Saïgon ; André Gayet, 22 ans, du 1<sup>er</sup> Régiment de Paras est tombé en janvier. Le Decizois Jean Vallet est tué le 23 juillet. Le *Journal du Centre* publie des extraits de sa dernière lettre à sa mère : « *Si la guerre continue ainsi, jamais on ne délogera l'ennemi de la rizière et il faudra attendre encore dix ans avant de rentrer. [...] On voudrait être sûr que la notion sublime de Patrie, que le drapeau qui en est le symbole ne dissimulent pas parfois des intérêts particuliers, des égoïsmes inavouables...* »

Mme Marie Monnot écrit un poème en mémoire de ce jeune soldat :

*« Sous ton grand linceul tricolore,  
Dors « en Français », cher petit Jean !  
Dors et souris toujours... encore  
A père et sœur, à ta maman !... »*

*En expirant sur cette terre,  
A qui tu donnais tes vingt ans,  
Murmurais-tu le nom de mère...  
Celui si beau pour chaque enfant ?*

---

<sup>2</sup> Henri Dimanche tiendra pendant plus de deux décennies la rubrique des faits divers decizois. Avec une verve inimitable.

*Au très lointain où tu reposes,  
Beaucoup de regards vont vers toi...  
Et des larmes de France arrosent...  
Ta tombe, tes fleurs et ta croix ! »<sup>3</sup>*

Le corps de Jean Vallet ne reste pas « *au très lointain* » ; il est rapatrié et inhumé au cimetière de Decize le 22 avril 1950. Au Cours Complémentaire où il a effectué ses études, son nom est donné à l'une des salles ; le nom d'Yvon Papier, ancien élève victime de la Seconde Guerre mondiale, est donné à une autre salle.

### **Publicité :**

Mme Jeudillard, rue Ledru-Rollin, vend des robes et des manteaux.  
Ouverture le 1<sup>er</sup> octobre 1947.

### **Les élections municipales.**

A Decize, la liste socialiste l'emporte (sauf deux sièges en ballottage).

A La Machine, la liste P.C.F. obtient 990 voix et un élu, la liste socialiste 871 voix ; 22 sièges sont en ballottage.

A Saint-Léger, le P.C.F. a 10 élus, les Républicains de Gauche 6 ; le conseil est complété par un communiste indépendant.

Au niveau national, le parti gaulliste R.P.F. triomphe aux dépens du M.R.P. Marius Durbet (R.P.F.) emporte la mairie de Nevers.

L'année avait commencé par des baisses des prix. Elle se termine par une forte augmentation des tarifs des chemins de fer (+ 25 à 28,5%).

Cette fin d'année est également marquée par **une nouvelle période de grèves** :

- Le jeudi 27 novembre, la grève éclate aux ateliers de Vauzelles. A La Machine, 439 ouvriers votent pour la grève, 435 contre (400 abstentions et 17 bulletins nuls).
- Le 3 décembre, quelques mineurs de fond reprennent ; en surface, le fonctionnement est redevenu normal.
- Le 5 décembre, une majorité des grévistes reprend le travail, sous la protection des gendarmes ; quelques incidents opposent les non-grévistes et un piquet de grève.
- Le lundi 8 décembre, la reprise est générale.

Cette grève générale des mineurs, très dure, a été réprimée par l'armée dans les bassins du Nord et de Saint-Etienne. Elle a marqué la scission entre la C.G.T. et la C.G.T.-Force Ouvrière.

---

<sup>3</sup> Poème daté du 30 août 1947, texte conservé par M. Stéphane Giannesini.



Les ouvriers allemands et français de l'Usine Voisin (SNECMA).

Jean Valet (photo : *Le Journal du Centre*)



